

Le génocide des Arméniens, des Assyriens et des Grecs pontiques

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

INFORMATIONS DE BASE

- Superficie :** 29743 km²
- Situation géographique:** Pays sans accès à la mer, situé dans le Petit Caucase, avec des frontières terrestres avec la Turquie à l'Ouest, la Géorgie au Nord, l'Azerbaïdjan à l'Est et l'Iran au Sud.
- Capitale:** Erevan
- Population:** 2.968.128 habitants (2022)
- Langues officielles :** Arménien
- Religions:** Le Christianisme est majoritaire (Eglise orientale apostolique)
- Ressources économiques:** agriculture, exploitation minière (molybdène, zinc, cuivre, or), hydroélectricité, joaillerie, tourisme.
- Politique:** Régime parlementaire depuis 2018. Ancienne république soviétique ayant proclamé son indépendance le 23 septembre 1991.
- Président actuel:** Vahagn Khatchatrian élu le 3 mars 2022.
- Premier ministre actuel:** Nikol Pachinian



LE GENOCIDE - FAITS IMPORTANTS

- Quand ?** 24 avril 1915 à décembre 1916.
- Où ?** L'Empire ottoman (comprend la Turquie actuelle, une partie de la Syrie et de l'Irak)
- Les victimes ?** Les Arméniens, les Assyriens, les Grecs pontiques
- Combien de victimes ?** +/- 1.500.000 victimes
- Exilés :** +/- 1.000.000 d'Arméniens exilés à l'étranger
- Par qui ?** Le Gouvernement des Jeunes Turcs dont le parti, Comité Union et Progrès, a pris le pouvoir totalement à la suite d'un coup d'Etat le 23 janvier 1913 mais déjà en fonction depuis 1908.



AVANT LE GÉNOCIDE

FIN DU XIXÈME SIÈCLE

Les Arméniens sont sous la coupe de l'Empire ottoman.

Ils forment une minorité chrétienne représentant environ un dixième de la population ottomane et sont majoritaires dans certaines régions de l'Empire; celles du Caucase et de la Cilicie.

Certains Arméniens sont restés dans la région de l'Arménie historique située entre la mer Méditerranée et la mer Caspienne.

Ils vivent principalement dans des villes carrefour comme Istanbul (l'ancienne Constantinople), Jérusalem et plusieurs villes du Liban actuel.

L'Empire ottoman décline après sa défaite face à l'Empire russe en 1878.

Les Arméniens sont accusés par le sultan Abdul Ahmid II d'avoir pactisé avec l'ennemi russe. Ce sultan prône une nation turque homogène dans une perspective de prétendue pureté raciale et religieuse. En fait cela sera un prétexte du Sultan pour tenter de museler les Arméniens qui se révoltent de plus en plus contre les taxes qui leur sont imposées et qui réclament l'égalité des libertés individuelles et des impôts pour tous dont les minorités dont ils font partie.

Les Arméniens sont dès lors victimes de massacres hamidiens (du nom du sultan). Il y aura environ 250.000 morts entre 1894 et 1896 dans les vilayets (provinces) de Sivas, Harpout, Diyarbakir, Bitlis et Erzurum.

"A partir de 1896, une propagande anti arménienne s'opérera. Les Arméniens deviendront "des rebelles, des révolutionnaires, des terroristes, des espions au service de l'étranger, un ennemi intérieur qu'il faut éliminer. Comme les Arméniens sont des chrétiens, il suffit d'agiter devant des masses fanatisées par la propagande le torchon rouge de la haine religieuse pour justifier tous les excès, jusqu'aux plus horribles tortures et mutilations." (R. Kevorkian, Y.Ternon, *Mémorial du génocide des Arméniens*, Paris, Ed. du Seuil, 2014, p.14.)

➡ Les Arméniens sont déshumanisés. Le génocide est amorcé.

AU DÉBUT DU XXÈME SIÈCLE

- 1908:

Révolution des Jeunes Turcs et de leur parti, Comité Union et Progrès. Le sultan reste en place mais a de moins en moins de pouvoir.

Au départ, les Arméniens soutiennent les nouveaux arrivants, espérant sortir de la tyrannie du sultan à leur égard.

AVANT LE GÉNOCIDE

• 1909:

Les Arméniens sont de plus en plus discriminés étant assimilés aux "Européens". Ils semblent signifier leur "infidélité" au régime du sultan.

En avril 1909, celui-ci tente en vain de reprendre le pouvoir. Il mène une contre-révolution qui l'emmènera vers la sortie.

A la suite de cette révolution, un massacre de plus de 30.000 morts sera orchestré à Adana, en Cilicie.

—————▶ Les Arméniens vont prendre leurs distances avec les Jeunes Turcs et chercher du soutien auprès des puissances européennes.

• 1913:

Le 23 janvier, les Jeunes Turcs renversent totalement le gouvernement du sultan et prennent le pouvoir de manière officielle.

L'idéologie de ce nouveau régime se base sur le nationalisme et le racisme et s'appuie sur les populations musulmanes pour tenter de retrouver la splendeur de l'Empire.

Les Arméniens sont alors accusés d'être des ennemis de l'intérieur de par leur proximité avec les Russes et les puissances européennes et ce, au même titre que les Grecs pontiques et les Assyro-chaldéens.

—————▶ Les Arméniens doivent être éliminés.

• 1914:

L'Empire ottoman entre dans le conflit de la première guerre mondiale aux côtés de l'Allemagne.

L'objectif de la Turquie est l'effondrement de l'Empire russe, son ennemi depuis des siècles, qui lui permettra de réaliser son rêve d'unification des populations turcophones et musulmanes, depuis les Dardanelles jusqu'à l'ouest de la Chine, populations qui vivent alors sous la domination russe.

Le Caucase arménien est la région des combats. Des soldats arméniens combattent même dans l'armée turque avec fidélité. Cependant les troupes turques sont en difficulté : elles sont écrasées par l'armée russe en janvier 1915, à Sarikamish. Enver Pacha accuse alors de trahison les Arméniens vivant dans la région.

Dans ces conditions le gouvernement turc estime qu'il faut réduire les divisions intérieures de l'Empire, en particulier le risque d'une révolte des Arméniens, d'autant que certains partis politiques arméniens créent des unités de combattants qui s'engagent dans l'armée russe.

Le contexte chaotique de cette guerre donne l'occasion au pouvoir de mettre en place leur stratégie d'extermination des Arméniens.

LE GÉNOCIDE

• 1915:

Début 1915, est prise la décision d'exterminer les Arméniens qui sont accusés de complot envers le gouvernement et cela, selon une planification élaborée.

C'est Talaat Pacha, ministre de l'intérieur, qui orchestre et planifie cette destruction:

-d'avril à octobre 1915: les déportations

-de l'hiver 1915 à décembre 1916: les exterminations.

Afin de neutraliser la révolte des Arméniens, le gouvernement des jeunes Turcs s'attaquera d'abord à éliminer les intellectuels et les notables.

→ Le 24 avril 1915, 650 notables arméniens d'Istanbul (ancienne Constantinople) sont arrêtés en quelques jours. Ils sont déportés vers l'Est de l'Empire et pour la plupart éliminés.

Cette rafle marque le début du génocide.

De mai à août, les sept provinces orientales sont touchées. C'est à chaque fois le même scénario:

-les notables sont arrêtés dans les villes, torturés, exécutés ou déportés,

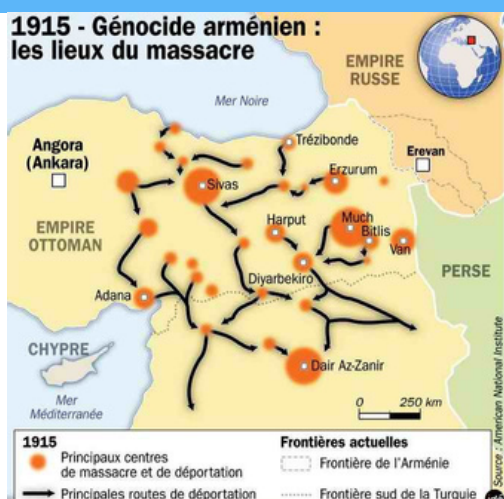
-les hommes sont séparés de leur famille et exécutés à l'écart,

-les femmes, enfants, vieillards sont déportés vers des camps en direction d'Alep, devenue la plaque tournante des convois de déportés. De là ils sont conduits vers leur destination finale, Deir ez zor, dans le désert. Ils subiront l'épuisement, la faim mais aussi pour certains des attaques de milices kurdes qui s'adonneront aux viols, enlèvements, pillages et massacres.

La plupart mourront sur le chemin. Par la suite, on les nommera "les marches de la mort".

Parallèlement, d'autres "survivront", convertis de force à l'Islam. Il s'agira surtout d'enfants et de femmes qui serviront pour la plupart d'esclaves.

Sur +/- 25 millions d'Arméniens au départ, environ 2/3 seront exterminés sans oublier les Grecs pontiques, les Assyro-chaldéens ainsi que les opposants au régime.



APRÈS LE GÉNOCIDE

- **1918:**

C'est la fin de la Première guerre mondiale avec la défaite de l'Allemagne.

L'Empire ottoman capitule le 30 octobre 1918 en signant l'armistice de Moudros avec les alliés. Le territoire de l'empire se réduit à l'Anatolie.

Les Alliés, vainqueurs de la guerre, participent enfin au sauvetage de milliers de survivants du génocide.

Le nouveau gouvernement ottoman, quant à lui, affiche une volonté de juger les responsables des massacres et lance quelques procès.

Les responsables du génocide s'enfuient vers l'Allemagne.

- **1920:**

Les Arméniens espèrent vivre dans leur nouvel Etat dont le développement est garanti par le Traité de Sèvres de 1920, qui traite du démantèlement de l'Empire ottoman cependant ce traité ne sera jamais ratifié.

- **1923:**

L'Espoir des Arméniens est brisé par le Traité de Lausanne de 1923 qui partage l'Arménie entre la Russie de Lénine et le nouvel Etat turc dirigé par Mustafa Kemal Atatürk.

Ce traité prévoit aussi une amnistie pour les crimes commis entre août 1914 et novembre 1922. Il prive dès lors les survivants arméniens de la possibilité de demander justice.



lhistoire.f

memoiresdeguerre.com



AUJOURD'HUI

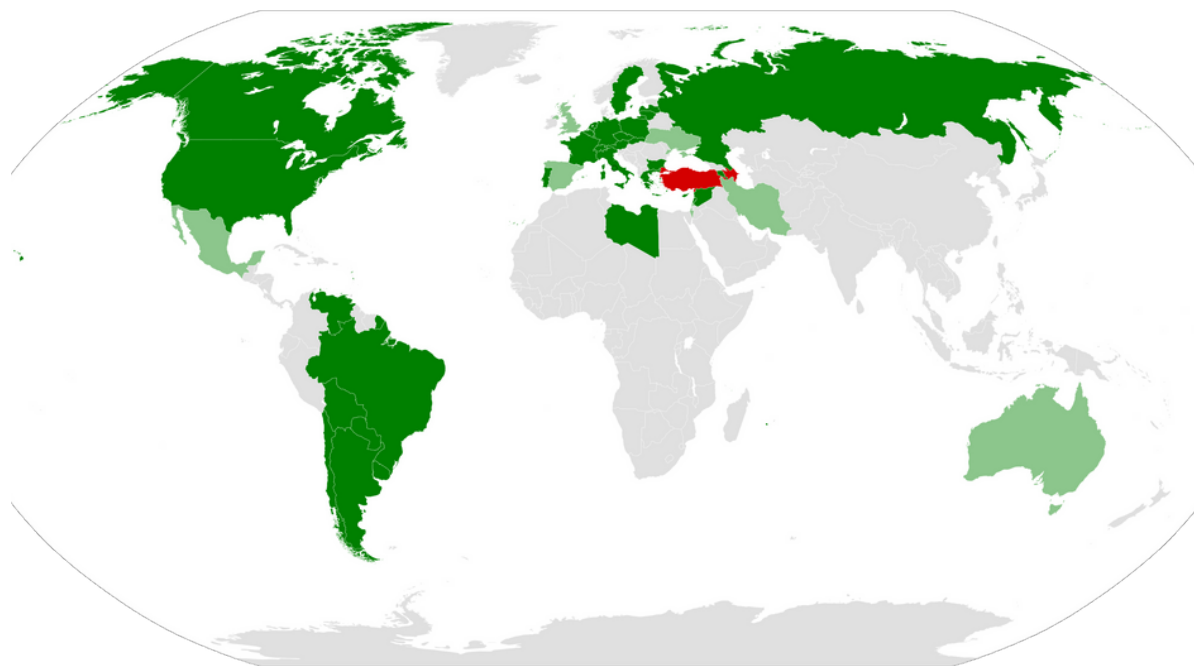
Après des décennies de déni, la Turquie reconnaît des "massacres" advenus dans ce qu'elle appelle "une guerre civile" mais refuse toujours de les qualifier de génocide.

Ce n'est qu'à partir de 1965 que les premiers Etats commencent à reconnaître le génocide.

Ils sont plus d'une vingtaine aujourd'hui.

En 1985, la Sous commission des Droits de l'homme des Nations Unies, a adopté un rapport dans lequel le massacre des Arméniens est reconnu comme génocide.

En juin 1987, ce sera au tour du Parlement européen à la suite du dépôt de candidature de la Turquie à une adhésion à l'Union européenne.



La reconnaissance politique du génocide arménien dans le monde. ■ Pays reconnaissant officiellement le génocide arménien. ■ Pays où des divisions administratives régionales et/ou locales reconnaissent le génocide arménien, indépendamment du gouvernement dans son ensemble. ■ Pays niant explicitement le génocide arménien. ■ Pays neutres ou n'ayant pas fait de déclaration officielle.

BlankMap-World.svg

MEFIANCE OU RÉSISTANCE, UN CHOIX SUR LE FIL ?

*LE CHOIX DE RÉSISTER EN CACHANT DES FAMILLES ARMÉNIENNES AU RISQUE
D'ÊTRE EMPRISONNÉ OU TUÉ.*

Tous les Turcs n'ont pas tué. Certains se sont opposés en cachant ou en aidant les Arméniens à s'enfuir. Parmi eux, des Turcs de confession alevi comme le grand-père de notre témoin.

Il y a un siècle de cela, Alévis et Arméniens vivaient ensemble sur les terres anatoliennes subissant chacun la politique d'assimilation des minorités de l'Empire ottoman.

Mais qui sont ces Alévis et pourquoi certains d'entre eux ont aidé les Arméniens à échapper à l'extermination orchestrée par les "Jeunes Turcs"?

L'Alévisme de Turquie est un courant de l'islam qui rassemble aujourd'hui plus d'un cinquième de la population du pays, turque et kurde, soit plus de 16 millions d'individus.

Les Alévis pratiquent un culte hétérodoxe dans lequel on retrouve des éléments de l'islam chiite, mais aussi du christianisme et du zoroastrisme. L'alévisme n'interdit par exemple pas l'alcool, et hommes et femmes peuvent prier ensemble. Autre particularité notable, les croyants ne fréquentent pas les mosquées mais pratiquent leur culte dans des « cemevi ».

Persécuté sous l'Empire ottoman, à cause de ses croyances jugées « hérétiques » au regard de l'islam sunnite, l'histoire de l'alévisme est ponctuée, sous la République turque, par des révoltes violemment réprimées par l'État kémaliste et des affrontements avec des adversaires sunnites ou politiques.

Le culte alevi se base sur la moralité et l'intégrité et non sur des préceptes à suivre comme dans la religion sunnite. Cette conduite, cette moralité inhérentes à la religion/culture alevi ainsi que le manque de statut pendant la période du génocide ainsi que la répression récurrente des alevis et des arméniens par les différents régimes politiques dans l'Empire ottoman ont peut-être permis à certains Alevis de reconnaître l'Arménien comme celui qui lui ressemble et qu'il faut protéger de l'extermination. Ironie du destin, afin d'échapper à la mort en Turquie, nombre d'Arméniens se sont convertis à l'alévisme, jugé plus « acceptable » que le sunnisme.

Entre 1937 et 1938, plus de 70000 Alévis ont été massacrés dans la région de Dersim, menacée par la politique d'assimilation de l'Etat turc. Et en 1993, des intégristes sunnites ont mis le feu à un hôtel, à Sivas, causant la mort de 33 intellectuels et artistes alevis, lors d'un festival en l'honneur de Pir Sultan Abdal, célèbre poète mystique turc alevi.

A l'instar des Arméniens en 1915, les persécutions subies tout au long du XXe siècle ont poussé des milliers d'Alévis à émigrer.

Pour aller plus loin au sujet des Alévis en Turquie, n'hésitez pas à écouter le documentaire d'Éric Biegala et Güliz Saglam, *Loin d'Erdogan: l'autre Turquie, celle des Alévis*, Grand reportage, Radio France, 2017, 55' :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-magazine-de-la-redaction/lain-d-erdogan-l-autre-turquie-celle-des-alevis-8622530>

D'autres Turcs ont également sauvé les Arméniens et Laurence D'Hondt leur a rendu hommage en réalisant en 2022, un documentaire avec Romain Fleury, *Les Justes Turcs. Un trop long silence* : <https://www.laurencedhondt.info/news/les-justes-turcs-un-trop-long-silence/>

AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, la place des Arméniens en Turquie est toujours complexe. L'Histoire a été modifiée dans les manuels, peu de Turcs sont au courant de ce qui s'est réellement déroulé en 1915 ou plutôt ont du mal à l'accepter. L'Etat turc refuse toujours de reconnaître le génocide.

Aujourd'hui encore, les Alevis à l'instar d'autres minorités subissent toujours une répression et un certain ostracisme par les classes sunnites. Il leur est par exemple difficile d'accéder à des emplois dans les services publics.

Aujourd'hui, des groupuscules ultranationalistes extrémistes turcs tels "Les Loups gris" poursuivent leurs actions violentes et d'intimidation en Europe.

Pourtant la résistance est là.

Et la tentative de dialogue aussi mais parfois au péril de la vie comme pour Hrant Dink.

Journaliste turco-arménien, Hrant Dink a fondé le journal bilingue, *Agos*, en turc et en arménien afin de tenter une réconciliation entre les deux peuples mais également de mettre en avant la question du génocide et les questions des droits des minorités, des droits civiques et des problèmes concernant la communauté arménienne de Turquie. Il militait au sein de mouvements de gauche et pacifistes.

Il a été assassiné le 19 janvier 2007 par un nationaliste turc de 17 ans.

Pour en savoir un peu plus sur Hrant Dink:

<https://hrantdink.org/en/hrant-dink/3565-who-is-hrant-dink>

Le travail de dialogue au sein des communautés arménienne et turque est également présent en Belgique au travers notamment de l'action de Grégoire Jakhian, ancien président du comité des Arméniens de Belgique.

Pour en savoir plus:

"*Je suis un reste du sabre*" - entretien avec Grégoire JAKHIAN, avril 2021, UEJB.

https://m.facebook.com/watch/?v=1653031528241349&_rdr

<https://www.youtube.com/watch?v=HEdQwJnoawA>

Et nous?

Où en sommes-nous par rapport aux minorités ? Quel est notre positionnement ?

Est-ce que les minorités qui vivent en Belgique éprouvent des difficultés à accéder à l'emploi, au logement, etc... ?

Suivons-nous systématiquement les leaders politiques peu importe leur discours ?

Avons-nous peur des personnes qui nous semblent différentes de nous ou hors de notre communauté ?

POUR ALLER PLUS LOIN

SOURCES DES REPÈRES HISTORIQUES ET BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie reprend des ouvrages concernant l'histoire du Génocide des Arméniens, des Assyriens et des Grecs pontiques, cependant le sujet ici étant le regard que l'on porte sur cet "autre", un regard méfiant ou compatissant, la bibliographie est centrée sur ce sujet. Vous trouverez par exemple sur le site www.lahainejedison.be, une bibliographie générale au niveau historique.

LIVRES, ESSAIS, ARTICLES

- AKCAM (Taner), *Un acte honteux: le génocide arménien et la question de la responsabilité turque*, Paris, Ed. Gallimard, 2012.
- ASSO (Annick) , *Le Cantique des larmes. Arménie, 1915. Paroles de rescapés du génocide*, Paris, Ed. La Table ronde, 2005.
- ALTINAY (Ayse Gül) et CETIN (Fethiye), *Les Petits-Enfants*, Paris, Ed. Actes Sud, 2011
- BARONIAN (Marie-Aude), *Cinéma et mémoire. Sur Atom Egoyan*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2013.
- BARONIAN (Marie-Aude), *Mémoire et image. Regards sur la catastrophe arménienne*, Lausanne, Ed. L'Age d'Homme, 2013.
- CETIN (Fethiye), *Le livre de ma grand-mère*, Ed. de L'Aube, 2006.
- DINK (Hrant), *Deux peuples proches, deux voisins lointains*, Paris, Ed. Actes Sud, 2009.
- DINK (Hrant), *Etre Arménien en Turquie*, Ed. Fradet, 2007.
- KEVORKIAN (Raymond H.), *Le génocide des Arméniens*, Paris, Ed. Odile Jacob, 2006
- KEVORKIAN (Raymond) et TERNON (Yves), *Mémorial du génocide des Arméniens*, Paris, Ed. Seuil, 2014.
- *Le génocide turc des Arméniens*, Bruxelles, Ed. La Pensée et les Hommes, 2013 (n°90).
- MERTENS (Pierre), *Terre d'asile*, Bruxelles, Ed. Labor, 1987.
- NICHANIAN (Mikaël), *Détruire les Arméniens. Histoire d'un génocide*, Paris, Ed. Presses Universitaires de France, 2015.
- RITTER (Laurence), *La longue marche des Arméniens. Histoire et devenir d'une diaspora*, Paris, Ed. Robert Laffont, 2007.
- RITTER (Laurence) et SIVASLIAN (Max), *Les restes de l'épée. Les Arméniens cachés et islamisés de Turquie*, Marseille, Ed. Thaddée, 2012.
- SAFARIAN (Caroline), *Papiers d'Arménie ou sans retour possible*, Ed. Hayez-Lansman, 2008.
- SELEK (Pinar), *Parce qu'ils sont arméniens*, Paris, Ed. Liana Levi, 2015.
- TERNON (Yves), *Du négationnisme. Mémoire et tabou*, Ed. Desclée de Brouwer, 2000.
- TORANIAN (Valérie), *L'étrangère*, Paris, Ed. Flammarion, 2015.

- Revue l'Histoire, Numéro 408, Février 2015, Dossier "Arméniens, le premier génocide du XXe siècle"

BANDES DESSINEES

- APRIKIAN G., TOROSSIAN S., DJIAN J.-B., *Varto - 1915, deux enfants dans la tourmente du génocide des Arméniens*, Ed. Steinkis, 2017
- COSSI (Paolo), *Ararat, La montagne du mystère*, Ed. Vertige Graphic, 2013
- COSSI (Paolo), *Medz Yeghern/Le grand mal*, Ed. Dargaud, 2009
- MARCHAND L., PERRIER G., AZUELOS Th., *Le fantôme arménien*, Ed. Futuropolis, 2015
- NICAISE (Viviane) et GALANDON (Laurent), *Le cahier à fleurs, Intégrale*, Ed. Bamboo, 2018

SITES

- <https://www.agos.com.tr/en/home>
- <https://www.armencom.be/fr/>
- <http://www.genocide-museum.am/fr/>
- <https://hrantdink.org/en/>
- <https://www.imprescriptible.fr/>
- <https://www.lahainejedison.be/>
- <https://www.villaempain.com/>

DOCUMENTAIRES/PODCASTS

- D'HONDT (Laurence) et FLEURY (Romain), *Les Justes Turcs. Un trop long silence*, documentaire, 2022

<https://www.laurencedhondt.info/news/les-justes-turcs-un-trop-long-silence/>

- "Je suis un reste du sabre " - entretien avec Grégoire JAKHIAN, avril 2021, UEJB.

https://m.facebook.com/watch/?v=1653031528241349&_rdr

<https://www.youtube.com/watch?v=HEdQwJnoawA>

- *Loin d'Erdogan: l'autre Turquie, celle des Alevis*, Reportage d'Éric BIEGALA et Güliz SAGLAM, Radio France, Grand reportage, mai 2017

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-magazine-de-la-redaction/loin-d-erdogan-l-autre-turquie-celle-des-alevis-8622530>



Avec le soutien de la Cellule
Démocratie ou Barbarie de la FWB

